

FIGHE SYNTHÉTIQUE

JAMAIS LABOUR N'EST TROP PROFOND

De et avec Louise Orry Diquéro, Thomas Scimeca,
Anne-Elodie Sorlin, Maxence Tual

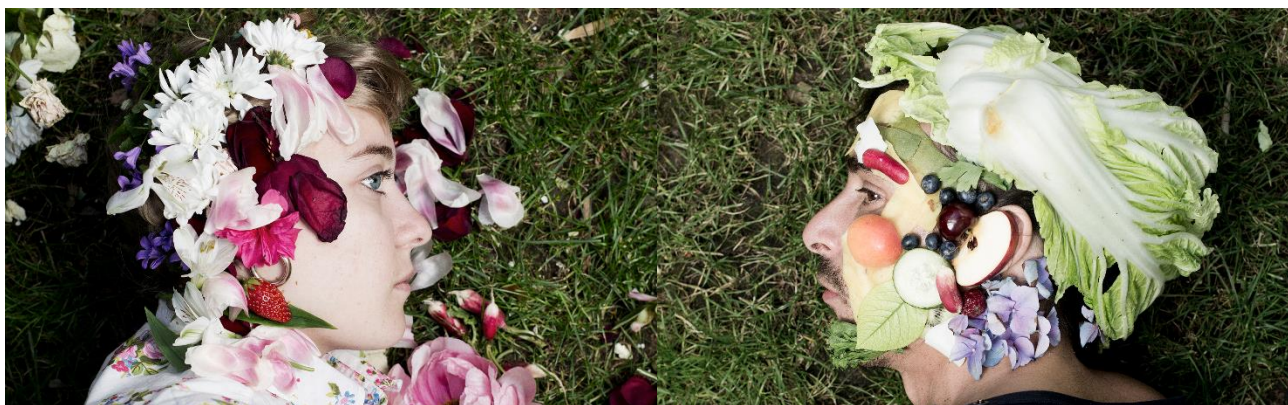
Théâtre

Jeudi 28 mai

20h – Palais des Arts

Disciplines : Français, Philosophie

Parcours « Théâtre et monde contemporain »



Le spectacle

Les fonds marins regorgent de plastique. Les déserts s'étendent. L'air devient irrespirable. Que faire quand on ne peut même plus sauter du train en marche vers la catastrophe ? Et encore moins démissionner de l'humanité comme Nicolas Hulot de son poste de ministre. Quel théâtre inventer et pourquoi ? Et que faire des grands auteurs ? Sont-ils encore utiles ? Ne vaudrait-il pas mieux les jeter en haut de la montagne de déchets qui envahissent un peu plus chaque jour notre planète ? Il y a de quoi être perplexe.

Thomas Scimeca, Anne-Elodie Sorlin et Maxence Tual – trois comédiens et auteurs qui se sont rencontrés au sein des Chiens de Navarre – invitent Louise Orry-Diquéro pour voir s'il serait possible repartir à zéro.

À quoi ressemble le sol ? Que se passe-t-il sous nos pieds ? Peut-on donner la parole à ces êtres « monstrueux » qui fabriquent la terre sans relâche – et sont menacés de disparition ? Doit-on vraiment admirer la lenteur extatique de l'escargot ? Faut-il quitter la ville et planter des choux ? Ne risque-t-on pas de mourir d'ennui – et d'attraper un lumbago – à se pencher jour après jour sur le sol ? Décidément les rêves ne sont plus ce qu'ils étaient. Où êtes-vous Don Juan, dragueur de paysannes et Jean de Florette ? Peut-être faut-il en appeler à Prométhée et son chœur d'ingénieurs pour qu'ils se justifient ? À moins que survienne Louise et ses vingt ans et alors enfin tout peut, pour de bon, recommencer.

Création 2020

Note d'intention

La plupart des sols puent et sont morts. L'air devient irrespirable, les eaux montent, les déserts s'étendent. Nous sommes condamnés à manger du poison. Mais plutôt que de se noyer dans cette catastrophe démontée, nous nous sommes donnés rendez-vous dans un jardin pour vérifier que la Beauté n'est pas morte. Nous avons imaginé une ode à l'escargot, aux semences et à la Nature.

Et dans ce jardin nous recevons des visites, Dom-Juan et sa logique virile de conquête, un soleil couchant de Turner, un saxophoniste accompagnant le réveil des tournesols et la visite inopportune et pas forcément désirée de Pierre Rabbi.

Nous tâcherons d'emmener le public avec nous très loin, là-haut, « par-delà les confins des sphères étoilées » puis de revenir sous la terre à la rencontre de ses merveilleux habitants : cloportes, collembolles, scolopendres, mille-pattes.

A ce moment-là apparaît Charlotte, qui est-elle ? Notre syndrome de Stendhal ? Une terre vierge ? Ou la femme de Max ? On ne la comprend pas très bien. En tout cas, elle est belle, elle a 20 ans.